



PARIS
REINFORCE



PARIS
REINFORCE

26/05/2021

Paris Reinforce - Atelier français

www.paris-reinforce.eu



Présentation

Le projet de recherche européen [PARIS REINFORCE](#), coordonné par Haris Doukas de l'Université Technique d'Athènes (NTUA), a été conçu pour offrir à des scientifiques et des « parties prenantes » un cadre analytique d'échanges qui a pour but de soutenir la conception et l'analyse des politiques de changement climatique. Pour cela, sont organisés régulièrement des ateliers de travail dans les pays de l'UE. Ces ateliers visent à présenter les travaux effectués dans le cadre du projet mais, surtout, à échanger avec les parties prenantes sur ces résultats, pour les discuter au regard des réalités nationales dont ils ont une meilleure connaissance, et les inciter à élargir le débat en formulant de nouvelles interrogations qui pourraient conduire à de nouveaux travaux. Pour l'atelier français, nous proposons de discuter des technologies clés pour permettre une décarbonisation profonde de l'économie française, en s'appuyant sur les premiers résultats de modélisation du consortium mais, surtout, sur les expertises des participants à l'atelier.

Programme de l'atelier

Date de l'événement : **Mercredi 26 mai.**

Horaire: **10:00 - 12:00 European (CEST).**

10:00 - 10:10	Présentation du projet de recherche Paris Reinforce et de l'atelier	<i>Haris Doukas (NTUA)</i>
10:10 - 10:20	Présentation des premiers travaux du projet	<i>Baptiste Boitier (SEURECO)</i>
	<i>Discussions – Quelles technologies pour une décarbonisation profonde de l'économie française</i>	
10:20 – 10:50	Les enjeux de l'électricité : renouvelables, smart grids et usages.	<i>Alain Burtin (EDF)</i>
10:50 – 11:20	L'hydrogène, entre mythe et réalité.	<i>Jean-Eudes Moncomble (Conseil Français de l'Energie)</i>
11:20 – 11:50	Le captage et le stockage du CO ₂ : plus qu'une fausse bonne idée des énergéticiens « fossiles » ?	<i>Dominique Copin (indépendant, anciennement TOTAL)</i>
11:50 – 12:00	Conclusions	<i>Paul Zagamé (SEURECO)</i>



Quelques détails en plus...

[PARIS REINFORCE](#) est un projet de recherche européen (H2020), coordonné par l'Université Technique d'Athènes (NTUA) et mobilisant plus d'une dizaine d'équipes (BC3, Bruegel, Cambridge University, CICERO, CMCC, E4SMA, EPFL, Fraunhofer ISI, Grantham Institute, HOLISTIC, IEECP et SEURECO en France) qui vise, à créer un cadre de travail nouveau structuré par les demandes des parties prenantes, pour des modèles d'évaluation de politiques intégrés (IAMs qui intègrent des mécanismes liés à l'énergie, l'environnement et l'économie). Le but est de soutenir efficacement la conception et l'analyse des politiques de changement climatique pour l'Union Européenne, mais également pour d'autres pays (gros et petits émetteurs). Le projet cherche à aider les acteurs dans l'atteinte des objectifs de l'Accord de Paris, à travers la mise en place d'un dialogue entre parties prenantes, scientifiques et modélisateurs. PARIS REINFORCE a créé, pour cela, une plateforme d'échanges de données transparente et en libre accès [I²AM PARIS](#).

Objectif de l'atelier : Pour permettre ce dialogue entre les acteurs et les scientifiques, PARIS REINFORCE organise régulièrement des sessions de travail dans différents pays européens. Ces ateliers visent à présenter les travaux effectués dans le cadre du projet mais, surtout, à échanger avec les parties prenantes sur ces résultats, pour les discuter au regard des réalités nationales dont ils ont une meilleure connaissance, et les inciter à élargir le débat en formulant de nouvelles interrogations qui, peut-être, pourront conduire à de nouveaux travaux réalisés dans le cadre du projet. Ces échanges permettront alors aux modélisateurs, de mieux appréhender les contextes nationaux, d'améliorer le paramétrage des modèles et enfin, de renforcer l'utilité de la modélisation en considérant mieux les attentes des acteurs.

Les premiers travaux de PARIS REINFORCE : le premier travail de PARIS REINFORCE a été de documenter l'ensemble des [outils de modélisations](#) mobilisés pour le projet. La première étape de modélisation a visé la réalisation de scénarios prospectifs au niveau mondial, européen et national (scénarios « *Where are We Headed* ») dont l'objectif a été d'évaluer avec un ensemble de modèles à quel niveau d'émissions en 2030 vont mener les politiques climatiques en cours, ou les contributions nationales adressées à la CCNUCC (NDC). Après 2030, différentes hypothèses ont été formulées pour extrapoler jusqu'en 2050, voire 2100, les efforts de réduction d'émissions de GES qu'impliquent les politiques courantes ou les NDC. Par ailleurs, les résultats pour l'Union Européenne de ces scénarios prospectifs, ont été approfondis, pour essayer de répondre à un jeu de questions formulées par les parties prenantes en début de projet. Enfin, les travaux de recherche en cours, aujourd'hui, se focalisent sur deux axes principaux, la réalisation et l'analyse d'exercice de modélisation proposant des scénarios mondiaux, européens et nationaux compatibles avec l'Accord de Paris, et les conséquences de la crise du COVID-19 ainsi que les opportunités potentielles liées aux plans de relance.

Les premiers résultats : au niveau mondial, tous les scénarios « *Where are We headed* » montrent un effort insuffisant pour limiter le réchauffement climatique « bien en dessous » de 2°C. Les modèles projettent un niveau d'émissions de CO₂ d'origine fossile compris entre 31 et 38 GtCO₂ en 2030 et entre 20 et 41 Gt en 2050. Bien que ces plages soient légèrement inférieures à celles d'autres études, la plage de température résultante en 2100 (pour les modèles allant jusqu'en 2100) est comprise entre 2.3 et



3.0°C. Ces résultats montrent que, même s'il existe de fortes disparités régionales et qu'un certain nombre de pays pourront difficilement atteindre leur engagement avec les politiques en cours, le niveau global d'ambition doit encore être renforcé, pour permettre l'atteinte des objectifs de l'Accord de Paris.

Au niveau européen, l'analyse des scénarios prospectifs a permis de montrer que les politiques en cours, permettront d'atteindre l'objectif de -40% d'émissions de GES en 2030 par rapport à 1990, avec des émissions de CO₂ liées à la combustion des énergies fossiles comprises entre 2.75 et 2.25 GtCO₂, soit une réduction de GES entre 39 et 51% par rapport à 1990, selon les hypothèses considérées pour les émissions hors CO₂. Ces réductions sont toutefois insuffisantes pour atteindre le nouvel objectif de -55%, tel que proposé par la Commission Européenne dans le Green Deal européen. En 2050, les modèles donnent une fourchette d'émissions de CO₂ liées à l'énergie comprise entre 1 et 2.35 GtCO₂ (entre 2.1 et 2.35 pour les modèles européens ou les modèles macroéconomiques globaux et entre 1 et 1.65 Gt pour les modèles d'équilibre partiel mondiaux). Par ailleurs, les résultats montrent un rôle croissant de la capture et du stockage avec le niveau d'ambition de réduction des GES, ainsi qu'un rôle pivot pour le déploiement de l'hydrogène (bleu à moyen terme) et l'importance de l'électrification pour décarboner le secteur des transports.

